

Communiqué de l'Union Départementale CGT-Force Ouvrière du Finistère du 5 décembre 2018

Cela fait trois semaines que les gilets jaunes ont fait irruption sur les ronds-points et dans les rues des villes de tout le pays.

C'est la première fois qu'un mouvement d'une telle ampleur adopte les méthodes d'action que nous défendons depuis plusieurs années : blocage de l'économie, action directe, auto-organisation à la base, refus d'être « raisonnable » et de se limiter sur les revendications.

Nous ne pouvons que nous en réjouir. Comme nous l'espérions depuis longtemps, les travailleurs et les travailleuses, qu'ils et elles soient salariés, précaires, intérimaires, chômeurs, chômeuses ou retraités, ont décidé de prendre leur destin en main et de s'organiser pour faire aboutir des revendications qui sont aussi les nôtres : augmentation des salaires, défense de la Sécurité sociale et des retraites, refus de payer pour les riches, etc.

Nombreux sont les militants syndicalistes qui se sont engagés dans le mouvement. Nous, Union Départementale CGT-FO du Finistère, affirmons que nous n'avons aucunement l'intention de « récupérer » le mouvement comme certains le craignent. C'est aux personnes mobilisées de décider.

Il faut désormais se donner les moyens de gagner : pour cela, le mouvement doit s'étendre à l'intérieur des entreprises. Les salariés du transport routier sont appelés par leurs fédérations FO et CGT à la grève dès dimanche soir.

Nous appelons l'ensemble des travailleurs, salariés, chômeurs, retraités, à rejoindre les mouvements et notamment la manifestation appelée par les gilets jaunes brestois :

Samedi 8 décembre à 14h / Place de la Liberté à Brest

Nous appelons nos militants, adhérents et sympathisants à organiser dès aujourd'hui des Assemblées Générales dans leurs entreprises et à lutter par tous les moyens qu'ils jugeront nécessaires, notamment la grève, pour bloquer le pays. Nous respecterons ainsi la résolution générale du Congrès de Lille :

« Compte tenu de l'extrême gravité de la situation [...] le congrès considère que la perspective d'une mobilisation interprofessionnelle est aujourd'hui nécessaire, y compris par la grève. [...] Il appelle toutes les structures FO, tous les militants, à rester réactifs et mobilisés. Résister, revendiquer, reconquérir. »